

Ateliers Citoyens - Économie Circulaire

Atelier citoyen du 7 mars 2017 : PV

Présences : liste des personnes présentes (prénoms) Nicolas Moulin et Bernard Devillers, animateurs - Wolu-Inter-Quartiers; Solange Wonner, Centre Culturel Wolubilis; Lily; Christine; Danielle; Christine B.; Susanne; Brigitte; Martine; Michaël; Catherine; Tiffany; Pierre; Aurélie.

En fin de document les adresses électroniques de chacun.

Explication du contexte:

Invitation à explorer une nouvelle voie appelée « économie circulaire », à la définir, la préciser et à exploiter son potentiel sur notre commune de Woluwe-Saint-Lambert.

Pour ce faire, **mise en place différents ateliers citoyens** pendant lesquels nous évoluerons conjointement pour rendre cette notion moins abstraite et pour imaginer quels projets pourraient participer à l'économie circulaire sur notre commune.

Objectifs:

Général:

L'objectif général des ateliers citoyens est **de créer une dynamique de groupe et d'impliquer le groupe dans une réflexion sur l'économie circulaire et sa réalisation, à notre échelle, à Woluwe-Saint-Lambert.**

Secondaires:

- Créer notre définition de l'économie circulaire
- Comprendre le concept d'économie circulaire
- Préparer le prochain atelier

Description de l'animation:

Cet atelier est basé sur un modèle participatif de coproduction, les ateliers suivants seront donc dictés par les choix et les envies des participants. Ce premier atelier servira à créer un cadre de réflexion et permettra à tout le monde de partir sur les mêmes bases.

Séquence 1: La Définition

La création d'une définition de l'économie circulaire se fait par petit groupes. Dans chaque groupe un secrétaire est désigné, il sera chargé de prendre note et de synthétiser les réflexions du groupe. Les animateurs s'occupent d'un groupe et assure le bon déroulement de la réflexion et équilibrent le temps de parole de chacun. Les animateurs veillent à donner la première parole aux personnes ayant le moins de connaissance sur l'économie circulaire. À la fin de la réflexion, les différents groupes présentent leurs réflexions lors d'une mise en commun.

Voici les éléments qui ont été mis en avant lors des deux sous-groupes de travail.

- Moins jeter, utiliser plus longtemps ;
- créer du lien ;
- faire circuler les compétences ;
- récupérer les vêtements ;
- questionnement sur les déchets ;
- intérêt d'informer sur nos choix d'achats ; bio ou non ; local ou non ; ... ;
- partage d'outillage et objets divers ;
- échanges de services ;
- éliminer les intermédiaires ;
- vérifier où se fait la production ;
- diminuer les déchets ;
- relancer les filières qui ont disparues (chiffonniers, ferrailleurs, ...) ;
- dès la production penser à la réutilisation maximale (éviter les déchets) ;
- avoir des objets garantis à vie ;
- les produits bon marché coûtent chers parce qu'ils faut les racheter ;
- aller vers une production qui créerait plus d'emploi (qualifié et non qualifié) ;
- l'économie circulaire concerne plus la production de bien que les services ;
- c'est une économie solidaire
- une production plus écologique ;
- sortir d'une consommation excessive ;
- l'économie circulaire, ce sont des biens produits localement, avec des matières premières locales, en pensant dès le départ à une production qui créerait de l'emploi, qui serait plus durable, qualitative, écologique, en pensant à la réutilisation et la minimisation des déchets.
- réutiliser ;
- monnaie locale, troc, SEL, échange de temps ;
- différente de l'économie classique linéaire : achat, consommation, jeter ;
- former une chaîne nécessaire à la réutilisation des déchets, versus compost ;
- viser le local, l'artisanat local ;
- rester dans la notion de consommer chez les commerçant de proximité mais aussi des produits locaux tant au niveau matière première que production ;
- certains produits considérer comme obsolète ici peuvent avoir une deuxième vie ailleurs, dans un pays moins favorisé par exemple
- viser à moins de déplacement ;
- créer des jardins collectifs, surtout des potagers ;
- travailler à petite échelle pour garder la prospérité ;
- augmenter la convivialité : café rencontre, coin papote, club tricot, ... ;
- ne pas chercher à avoir en permanence le dernier objet à la mode ou la nouvelle technologie ;
- empêcher l'obsolescence programmée ;

Mise en commun.

Il faut produire des biens durables, écologiques, qualitatifs dont la réutilisation est pensée dès le départ.

L'économie circulaire doit être locale et créer de l'emploi.

Penser dès le départ réutilisation, recyclage, reconditionnement, ...

Cela concerne aussi les services.

Elle doit être solidaire.

Il faut casser l'économie linéaire.

Il faut utiliser les objets jusqu'au bout de leur vie

Séquence 2: Présentation de l'économie circulaire

Jeu de questions – réponses :

1 Quand a été inventé le terme d'"économie circulaire" ?

1789 – 1889 – **1989** – 1999

Le terme est employé pour la première fois en 1989 par deux économistes de l'environnement, David W. Pearce et R. Kerry Turner, dans leur ouvrage *Economics of Natural Resources and the Environment*. Il s'inscrit dans la lignée du rapport sur les limites de la croissance, publié en 1972 par le Club de Rome qui établit les premiers modèles d'économie en boucle.

2. L'économie collaborative fait-elle partie de l'économie circulaire ?

Oui – **pas forcément** - non

L'économie collaborative permet de mutualiser l'usage d'un bien, ce qui suppose une meilleure utilisation de la matière. Cependant, elle n'implique pas nécessairement une réduction des externalités négatives, ce qui constitue l'ambition première de l'économie circulaire. Ainsi, si un service d'autopartage conduit à un transfert d'utilisation des transports en commun vers le transport routier, alors il peut augmenter le poids de la pollution supporté par la communauté, voire le nombre de véhicules en circulation.

3. L'économie circulaire se résume-t-elle à la valorisation des déchets ?

Oui – **non**

La valorisation des déchets, et notamment le recyclage, constituent un pilier essentiel de l'économie circulaire car ils permettent de transformer un déchet en ressource. Cependant, l'économie circulaire commence dès la fabrication d'un produit, dans le but notamment de faciliter son recyclage ou son ré-usage en fin d'usage : c'est ce qu'on appelle l'écoconception. Ainsi, tous les acteurs de l'économie sont potentiellement concernés.

4. Les produits issus de l'économie circulaire sont-ils plus chers ?

Oui – **non**

L'économie circulaire peut permettre d'optimiser les coûts de production et donc de baisser les prix payés par le consommateur.

L'économie circulaire : définition « reconnue »

"L'économie circulaire désigne un concept économique qui s'inscrit dans le cadre du **développement** durable et dont l'objectif est de produire des biens et des services tout en limitant la consommation et le gaspillage des matières premières, de l'eau et des sources d'énergie. Il s'agit de déployer, une nouvelle économie, circulaire, et non plus linéaire, fondée sur le principe de « refermer le cycle de vie » des produits, des services, des déchets, des matériaux, de l'eau et de l'énergie."

"L'économie circulaire propose en effet de transformer les déchets en matière première réutilisée pour la conception des produits ou pour d'autres utilisations. En d'autres termes, ne plus créer de résidus que les systèmes industriel et naturel ne puissent absorber. La boucle est bouclée. Cela représente bien entendu un gain de compétitivité énorme pour les industries qui ont une maîtrise de leur flux de matières premières

L'économie circulaire sur son île ?

L'économie circulaire est une des façons d'agir dans le cadre d'une gestion durable de notre économie et de notre environnement, mais certainement pas la seule.

L'économie circulaire fait référence à un panel de **concepts**, certains étant connus et appliqués aujourd'hui, d'autres étant plus innovants :

- le **réemploi**,
- le **recyclage**,
- l'**écologie industrielle** qui permettra à des déchets d'une entreprise d'être reconvertis en matières premières d'une autre industrie ou de la même,
- l'**éco-conception** vise à adopter une approche innovante : dès la conception du bien, une analyse de chaque étape du cycle de vie du bien est réalisée afin de minimiser les impacts environnementaux et d'optimiser le réemploi voire le recyclage.
- l'**économie de fonctionnalité** (ou économie de l'usage). L'économie actuelle se base sur la vente du bien au consommateur qui en devient propriétaire. L'économie de fonctionnalité remplace cette notion par celle de la vente de l'usage du bien et incite, par conséquent, les entreprises à aller à l'encontre de l'obsolescence programmée, à optimiser la consommation d'énergie, de matières premières, d'eau, etc.
- Economie circulaire et économie de fonctionnalité sont donc intimement liées. L'économie circulaire implique donc une **stratégie globale**, cohérente, de la conception à la récupération du bien et pouvant mener jusqu'à la redéfinition du mode de consommation du bien.

Sans être exhaustif, on peut citer de nombreuses initiatives qu'elles soient privées ou associatives.

Quelles sont-elles ?

Mobilité : Cambio, Zen Car, Ubeeqo, Drive Now, Zipcar, voitures partagées (Autopia), Carpool, Schoolpool, le co-voiturage, Villo.

Outils : Tournevie (bibliothèque d'outillage), Peerby (prêt de matériel en NL), location de matériel (brico, Ezilize, ...), Repair Café (réparation), ...

Alimentation : GASAP, différents paniers bio ou non, coopérative alimentaire à Schaerbeek
Bees Coop, agriculture urbaine, potagers collectifs,

Des exemples d'économie circulaire ?

Potager – consommation – compost ;
Partage de l'outillage entre voisins ;
Achat groupé d'un véhicule ;
Fréquentation d'une ludothèque, bibliothèque ou médiathèque, ...
Utilisation des « déchets » d'une entreprise comme matière première pour une autre ;
....

Séquence 3: Préparation du prochain atelier et évaluation

Demande de plus d'information par rapport au Greenwashing.

Il faudrait un inventaire de toutes les initiatives locales : compost collectifs, GASAP, donneries,
entreprise active dans le domaine, ... (WIQ s'en occupe).

Il faut travailler avec le potentiel des entreprises, par exemple Caméléon.

Il faut être plus consom'acteur.

Penser au lien social et à la solidarité.

Il faut rester dans une marge de 2 h 30 de réunion au total.

Et se mettre autour d'une grande table la prochaine fois.

A préparer pour l'atelier du mardi 21 mars

Afin de déterminer s'il y a des projets d'économie circulaire que nous pourrions mettre en place, il y a d'abord lieu de repérer les aspects négatifs de nos consommations quotidiennes et de se demander si nous pourrions agir localement dans ce domaine.

L'idée est de venir à la prochaine séance avec une liste de points à mettre au milieu de la table et de débattre ensemble de ce que chacun aura apporté.

Wolu-Inter-Quartiers, le 13 mars 2017

Nicolas Moulin et Bernard Devillers